

Traitement et mise en valeur d'une collection d'affiches : l'expérience de la Bibliothèque cantonale du Valais

Autor(en): **Cordonier, Alain / Quendoz, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD**

Band (Jahr): **57 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

den ausländischen Datenbanken. Die Arbeit dieser Expertenkommission steht im Zusammenhang mit der Tätigkeit einer vom Bundesrat eingesetzten Kommission für Dokumentation in den Wissenschaften, unter dem Vorsitz von Regierungsrat Schneider aus Basel. Inwieweit und durch welche Institutionen die Anliegen der sozialwissenschaftlichen Dokumentation verwirklicht werden, steht zurzeit noch nicht fest. Es besteht aber begründete Hoffnung, daß der erwähnte Bericht nicht nur für die Schublade produziert worden ist.

Auf Feierlichkeiten zum Jubiläum wird gemäß Beschluß des Vorstandes verzichtet. Dafür erscheint im November eine illustrierte Jubiläumsschrift, verfaßt von jungen Zürcher Sozialhistorikern. Sie wird den Titel «Arbeitsalltag und Betriebsleben» tragen und Aufsätze zu Arbeits- und Lebensverhältnissen in der Schweiz von ca. 1850–1930 enthalten. Ebenfalls im November findet im Stadthaus eine kleine Ausstellung statt: «75 Jahre Sozialarchiv. Eine Bibliothek stellt sich vor.»

Traitement et mise en valeur d'une collection d'affiches

L'expérience de la Bibliothèque cantonale du Valais

Par *Alain Cordonier* et *Dominique Quendoz*,
Bibliothèque cantonale du Valais

Durant longtemps, l'affiche a été considérée comme un simple objet de consommation, destiné à être détruit après usage. Support fragile, encombrant, vite déchiré et remplacé, elle a trop rarement attiré l'attention des collectionneurs privés et des institutions officielles. Or, depuis quelques années, l'affiche bénéficie d'un extraordinaire engouement: expositions, livres, travaux universitaires lui sont consacrés. Son importance sociale et esthétique est enfin reconnue. Son influence sur les arts, les mœurs et l'économie rend un témoignage important de notre époque. Les bibliothèques, qui sont la mémoire de l'humanité, ne peuvent plus l'ignorer.

Während langer Zeit ist das Plakat einfach als Konsumobjekt betrachtet worden, dazu bestimmt, nach Gebrauch vernichtet zu werden. Als leicht verletzbares und Platz beanspruchendes Objekt, schnell zerrissen und ersetzt, hat es zu selten die Aufmerksamkeit von Privatsammlern und offiziellen Institutionen auf sich gelenkt. Seit einigen Jahren hat das Plakat jedoch an Interesse gewonnen: Ausstellungen, Bücher, Universitätsarbeiten werden ihm gewidmet. Seine soziale und ästhetische Bedeutung ist endlich erkannt. Sein Einfluß auf die Künste, die Sitten und die Wirtschaft legt Zeugnis ab von

unserer Epoche. Die Bibliotheken, Gedächtnis der Menschheit, können es nicht mehr übergehen.

S'il est vrai que nombre de bibliothèques possèdent un fonds d'affiches, plus rares cependant sont celles qui peuvent mettre à disposition du public des collections réellement organisées. Les bibliothécaires eux-mêmes sont mal préparés à gérer de tels documents pour lesquels il n'existe à l'heure actuelle aucune règle de catalogage. C'est la raison pour laquelle nous avons pensé qu'il n'était pas sans intérêt de présenter la façon dont ce matériel a été traité à la Bibliothèque cantonale du Valais. Qu'il soit clair toutefois que nous n'avons nullement l'intention de nous ériger en modèle, mais simplement de proposer une méthode et des solutions pratiques, celles que nous avons adoptées chez nous.

La collection de la Bibliothèque cantonale de Sion comprend uniquement des affiches valaisannes (impression ou sujets valaisans). La Bibliothèque nationale à Berne et le Kunstgewerbemuseum à Zurich possèdent déjà la plupart des affiches suisses importantes. D'ailleurs, tout au long de notre travail, nous avons tiré le plus grand profit de l'expérience et des conseils avisés de M. Karl Wobmann, directeur de la collection d'affiches du Kunstgewerbemuseum. Il nous semble que, dans le domaine qui nous occupe, les bibliothèques cantonales devraient d'une part limiter leur collection à leur région et d'autre part en pousser plus loin la recherche. Seraient conservées systématiquement toutes les affiches présentant un intérêt au point de vue documentaire ou esthétique.

A. TRAVAIL BIBLIOTHECONOMIQUE

1. Cotation

Les affiches sont classées par format pour des raisons de conservation et de manipulation. Quatre grandeurs ont été adoptées:

- A = 55 x 40 cm
- B = 76 x 57 cm
- C = 110 x 83 cm
- D = 130 x 95 cm

La production d'affiches étant relativement standardisée, ces 4 formats suffisent pour répartir toutes les affiches que nous avons conservées. Chaque pièce porte donc une lettre majuscule suivie d'un «numerus currens».

2. Catalogage

Comme il apparaît à la lecture d'une fiche-type, nous avons tâché de suivre le plus près possible les règles de l'ISBD, tout en les adaptant aux

exigences particulières de l'affiche. Les zones de catalogage sont au nombre de neuf. Selon les types d'affiches et les renseignements dont on dispose, cer-

Fiche factice type

1) LIBISZEWSKI, Herbert.	D 19
2) WALLIS / das Land der Sonne / 3) Libis 4) Maquette: M. Fatio, Lausanne 4) Photo: H. Schellenberg, Berne 5) (UVT, Sion) 6) Vevey: Lith. Säuberlin & Pfeiffer 7) (ca 1949) 8) 128 x 90; litho.	Photo
9) Echange: KGM, Zurich, 1977	CS 45

- 1) L'auteur
- 2) Le texte
- 3) La signature
- 4) Les collaborateurs (2 niveaux)
- 5) L'éditeur
- 6) L'imprimeur
- 7) La date
- 8) Le format et la technique graphique
- 9) Les notes

taines zones peuvent manquer. Seules les zones du titre, de l'imprimeur, de la date, du format et du procédé graphique devront toujours être présentes sur la fiche de catalogue. Certaines zones nécessitent quelques précisions:

L'auteur L'artiste ou le graphiste est considéré comme l'auteur de l'affiche. Son nom est mentionné en vedette. Si on ignore l'auteur, ou si l'affiche est anonyme, la fiche commence directement par le texte.

La signature Nous avons chaque fois restitué la forme originale de cette signature, telle qu'elle apparaît sur l'affiche (initiale, pseudonyme, nom incomplet).



Hugo Alesi: Jura-Simplon-Bahn.
Paris 1895.

La collaboration Il s'agit ici essentiellement du photographe, éventuellement du maquettiste. Cette zone comprend les trois éléments suivants: mention du travail – nom du collaborateur – lieu.

L'éditeur Il peut s'agir soit du client, soit de l'agence de publicité à laquelle l'exécution de l'affiche a été confiée. Ces deux niveaux d'édition sont signalés l'un à la suite de l'autre.

La date C'est un élément fondamental pour le classement des fiches. Aussi, contrairement à l'ISBD, une zone distincte lui a été consacrée. Il est souvent malaisé de dater une affiche avec exactitude, et ceci surtout en raison de la multiplication des tirages. Dans les cas d'incertitude, il est recommandé de donner une date approximative (ca, env.).

3. Techniques d'impression

Une des difficultés majeures que rencontre le bibliothécaire responsable d'une collection d'affiches consiste à distinguer clairement un procédé de l'autre. Ce travail d'identification est en outre compliqué par l'emploi de techniques mixtes. Dans ce domaine pourtant, aucun ouvrage, si bien documenté soit-il, ne saurait remplacer l'expérience et la connaissance pratique des divers procédés d'impression.

Voici les formes d'impression de l'affiche:

Impressions en relief: typographie, bois, linogravure

Impressions en creux: héliographie

Impressions en aplat: lithographie, photochrome-offset, offset, sérigraphie.

Ces huit procédés d'impression couvrent la quasi totalité des affiches d'hier et d'aujourd'hui. En voici les traits caractéristiques dont la plupart ne sont visibles qu'avec l'aide du compte-fils (agrandissement 8x) et sous un bon éclairage.

Impressions en relief

- Typographie
- Net refoulement de l'encre formant de légers bourrelets sur les bords du caractère. Ces bourrelets sont provoqués par la pression du cylindre de la presse sur le papier.
 - Points de trame de grandeurs différentes mais de même intensité.
 - Ecrasement du point de trame, particulièrement visible sur les bords du cliché. Ce phénomène résulte des mêmes causes que le bourrelet.
 - Foulage généralement assez léger produit au verso de l'affiche par la pression du cylindre.

Bois et lino

Les affiches gravées sur du bois ou du linoléum sont relativement rares de nos jours. Leur tirage est très limité en raison de la fragilité de ces matériaux. Seules les affiches artisanales et celles réalisées par des artistes font encore appel à ces procédés dont les marques distinctives sont très proches de la typographie (bourrelet, foulage).

Impressions en creux

- Héliographie
- L'âge d'or de cette technique se situe entre les années 20 et les années 60. Elle fut utilisée exclusivement pour la reproduction de clichés photographiques, avant l'utilisation généralisée de l'offset. L'héliographie tend aujourd'hui à disparaître du monde de l'affiche, alors qu'elle est encore largement employée ailleurs (magazines, reproductions d'œuvres d'art). Voici ses caractéristiques:
- Dans les demi-tons, le quadrillage de la trame est régulier. Les points de trame n'ont pas la netteté de ceux de la typographie ou de l'offset. Ils paraissent facilement noyés, surtout dans les parties foncées. Ils sont de grandeur constante, mais d'intensité variable.

Impressions en aplat

- Lithographie** Jusque dans les années 60, cette technique reste le procédé courant utilisé pour imprimer des affiches; aujourd'hui elle a presque totalement cédé sa place à l'offset. C'est au moyen de ce procédé que se sont exprimés les plus grands noms de l'affiche, les Cassandre, les Loupot, les Cardinaux, les Leupin, les Peikert. Une affiche réalisée en lithographie ne possède naturellement pas de trame. Au compte-fils, on distingue de petits points de forme irrégulière provoqués par les alvéoles de la pierre calcaire.
- Photochrome-offset** Ce procédé fort curieux, développé par la maison suisse Orell Füssli, s'intitule également impression photochromatique sur pierre (Photochromdruck). À notre connaissance, seul le *Manuel de gravure* de Félix Brunner le mentionne et le décrit.
Une fois reconnu, ce procédé ne saurait être confondu avec aucun autre. Le caractère photographique de l'image permet de le distinguer de la lithographie, alors que l'absence de trame le différencie de l'héliographie ou de l'offset.
- Offset** Après avoir remplacé la lithographie, l'offset tend aujourd'hui à évincer la typographie. Ses avantages sont évidents: tirages élevés dans un laps de temps très court, retirages selon les nécessités publicitaires. L'offset est aujourd'hui le procédé dominant de l'affiche, particulièrement en publicité commerciale.
Le cliché offset révèle des points de trame de grandeurs différentes traduisant valeurs et demi-teintes, comme pour la typographie. Mais, contrairement à cette dernière, l'impression offset est plate, sans bourrelet autour des traits et des points de trame, sans foulage au verso de l'épreuve. Quant au caractère d'imprimerie, il se présente sans défaut et généralement un peu plus terne que le caractère typographique.
- Sérigraphie** C'est la plus jeune des techniques graphiques modernes. La forme imprimante est un écran de soie ou de nylon au travers duquel la couleur est pressée au moyen d'une raclette en caoutchouc. En voici ses caractéristiques:
- Couleur intense, lumineuse, étendue en couches épaisses, voir pâteuses sensible déjà au simple toucher.
 - Hachures en dents de scie sur les bords du cliché et à l'intersection des différents aplats de couleur. Ces hachures sont provoquées par la texture du tissu.

– Aucun foulage du papier, la raclette n'exerçant qu'une pression très douce.

4. Catalogues

Ce n'est pas le catalogue-auteurs, mais le catalogue-matière qui constitue le cœur de toute collection d'affiches. Ceci se conçoit aisément si l'on sait que la majorité des affiches sont anonymes.

Le plan du catalogue-matière ainsi que la liste de tous les concepts utilisés se trouvent dans le travail de diplôme de J.-A. Humair et de M. Fachard mentionné dans la bibliographie. Nous nous contenterons ici de donner quelques explications générales sur notre méthode et sur les avantages qu'elle présente à nos yeux.

Le principe de base de notre catalogue-matière est l'ordre alphabétique intégral, appliqué à tous les niveaux (rubriques, sous-rubriques, localités . . .). Son ossature est constituée de 10 grandes rubriques:

- Art dramatique
- Art musical
- Art plastique
- Divertissements
- Manifestations culturelles
- Religion
- Sciences économiques
- Sciences naturelles
- Sciences sociales
- Sports

Chacune de ces rubriques se trouve ensuite subdivisée en sous-rubriques selon le même ordre alphabétique, et cela jusqu'à la localité, dernier échelon du système. Les fiches regroupées sous un même cavalier sont classées par ordre chronologique inverse.

Ce système présente, à notre avis, de multiples avantages. Il forme une unité, obéissant partout à un seul et même principe. Il est plus simple et plus souple que la CDU. Il évite toute numérotation, souvent complexe et fastidieuse. Il permet en outre un accès direct au fichier, sans passer par un thésaurus. Après 2 ans de pratique, nous avons pu constater que l'intercalation de nouvelles fiches est aisée et rapide.

Au catalogue-matière viendra s'ajouter un catalogue-auteur des artistes et des graphistes qui ont exécuté les affiches de la collection. Nous plaiderions également pour un catalogue des photographes qui, dans l'affiche d'aujourd'hui, jouent un rôle considérable.

B. TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE

1. Pourquoi photographier une collection d'affiches?

Les grandes dimensions des exemplaires, la fragilité du papier rendent difficile la consultation d'une collection d'affiches: la photographie réduit cet inconvénient. Elle contribue, en outre, à une mise en valeur indiscutable d'un fonds particulier. Enfin, dans certains cas où le catalogage se révèle insuffisant (affiche dont l'auteur, l'imprimeur, le texte sont identiques), la reproduction photographique permet de repérer rapidement l'original recherché.

2. Le matériel et son utilisation

La photographie d'une collection d'affiches s'assimile aux travaux de reproduction de documents; il s'agit donc de résoudre les problèmes qui découlent de cette application photographique.

Fixation de l'original. En raison du format des documents à reproduire, il est impératif d'utiliser le mode de reproduction horizontale et partant de fixer verticalement l'affiche. Par souci de simplicité, le choix du support s'est arrêté à une plaque métallique (1 mm d'épaisseur) vernie et collée sur un pavatex de mêmes dimensions. L'ensemble, muni d'une pince à rouleau sur le côté supérieur pour suspendre les documents plus lourds, est fixé au mur au moyen de vis à tampon. Des aimants de couleur et de grandeur différentes maintiennent l'affiche à photographier sans l'altérer; ce système rapide et bon marché permet, à l'inverse des collants double-face ou des pâtes adhésives, de corriger facilement la position de l'original. Parmi les inconvénients, il convient de noter une planéité centrale incomplète des affiches de grand format. Pour remédier à ce défaut, l'utilisation d'un châssis à dépression pneumatique constitue la solution idéale. L'emploi d'un aspirateur branché sur un tableau construit en forme de caisson se révèle une solution intéressante, peu onéreuse mais bruyante. Enfin, un marquage du tableau par des rectangles de couleurs différentes accélère le centrage et la mise en place du document.

Appareil de prise de vue. Tout bon appareil réflex 24 x 36 muni éventuellement d'un objectif macro (p. ex. Micro-NIKKOR 2,8/55 mm) convient à ce type de travail. Mais la faible dimension de la pellicule 35 mm nécessite un agrandissement des images pour obtenir une lisibilité minimale, car les tirages contact semblent trop réduits. Malgré ce handicap, le petit format reste une solution avantageuse. Notre choix s'est porté sur le réflex moyen format permettant l'utilisation de la pellicule 120 en magasin de 16 vues. Divers appareils remplissent ces conditions: HASSELBLAD, ROLLEI SL 66, BRONICA ETR, MAMYA 645. Equipé d'un objectif normal (80 mm), d'un parasoleil et, suivant le modèle, d'une bague-allonge pour les vues rapprochées, ce type d'appareil permet de résoudre tous les cas de reproduction d'affiches.

Trépied. La fixation de l'appareil sur un solide trépied à colonne réglable est indispensable. Le montage du trépied sur des roulettes ou sur un rail se révèle intéressant: il est ainsi facile pour l'opérateur d'avancer et de reculer la chambre sans modifier le centrage.

Eclairage. Les deux possibilités retenues pour la photographie couleur en lumière artificielle sont les lampes halogènes et le flash électronique de studio; chaque solution comporte avantages et inconvénients.

Les lampes halogènes permettent de juger facilement l'éclairage définitif, de corriger les brillances éventuelles, de choisir un diaphragme déterminé en variant le temps de pose. En revanche, les lampes sont d'une durée limitée (15-30 h.), elles dégagent beaucoup de chaleur (risques d'accidents lors de manipulations répétées dans leur voisinage) et consomment une grande quantité d'électricité.

Le flash électronique de studio a l'inconvénient de ne pas offrir un contrôle précis de l'éclairage malgré la présence des lampes-pilotes. Les unités de flashes doivent fournir suffisamment de puissance lumineuse car, surtout avec l'utilisation d'un diffuseur, il faut pouvoir travailler avec un diaphragme moyen de f:8. Une température de lumière constante, la sécurité et le coût négligeable d'utilisation compensent l'investissement de base plus élevé que pour les lampes halogènes.

Quel que soit le système choisi, il faut veiller à répartir uniformément la lumière sur le document. Les unités d'éclairage (2 ou mieux 4) doivent être placées suffisamment en retrait et former un angle d'incidence de 45 degrés au maximum par rapport à la surface de l'affiche. Un écran diffuseur ou un parapluie réflecteur donnent de bons résultats. La détermination de l'exposition s'effectue à l'aide du posemètre lors de l'utilisation des lampes halogènes et au flashmètre pour les flashes de studio.

Film - Développement - Tirage. La grande majorité des prises de vues sont effectuées sur film inversible couleur. L'EKTACHROME Professional (EPR 64 lumière du jour pour flash; EPT 64 lumière artificielle pour lampes halogènes) donnent des diapositifs bien saturés. Lors de l'emploi des flashes, l'adjonction d'un filtre SKYLIGHT CR3 diminue la proportion des rayons ultra-violet qui provoquent une légère dominante bleue visible surtout sur les plages blanches. Ces films nécessitent un développement E6 traditionnel.

En noir et blanc, d'excellents résultats s'obtiennent avec le film PAN F d'Ilford exposé à 25 ASA et développé 10 minutes dans du révélateur PERCEPTOL (Ilford)

Un laboratoire spécialisé se charge du tirage contact couleur selon le procédé CIBACHROME; la solution CIBACHROME a été retenue pour sa grande stabilité de couleur. Les épreuves N/B sont également tirées par contact sur un papier ILFOSPEED blanc brillant.

3. Etapes du travail

Chaque film reçoit une cote dès la prise de vue. La première photo reproduit un étalon des couleurs et une échelle des gris (KODAK), ainsi que les lettres (CS = couleur; BW = noir/blanc) et le numerus currens. Par exemple, CS 80 signifie: film couleur no 80. A chaque film correspond une fiche établissant le protocole de la prise de vue. Cela permet de mentionner divers renseignements techniques (type de film, réglage de l'éclairage, exposition, temps de développement . . .), la date de prise de vue, d'expédition pour développement et tirage couleur, et surtout la cote des affiches photographiées sur un même film.

Protocole de tirage

CS 28 Ektachrome EPR			
Exposé le 6.7.79			
Développé le 9.7.79			
No	Cote	Exposition	Eclairage
1	D 14	8	1/2
2	D 15	8	1/2
3	D 18	8+	1/2
4	D 19	8+	1/2
5	D 23	8	1/2
6	D 24	8-	1/2
7	C 12	8-	1/2
8	C 13	8	1/2

Les films développés sont coupés par bandes de quatre vues puis conservés dans des pochettes transparentes (HAMA ou équivalent). Chaque pochette porte la cote du film; elle est rangée dans un classeur. La cote du film apparaît également sur la fiche de catalogue; il est donc possible de réutiliser le film pour un tirage isolé.

Les planches-contact sont débitées avec une trancheuse à couteau rotatif (MYERS, ROTATRIM) et les épreuves sont montées sur les fiches correspondantes à l'aide de collants double-face (4 pastilles HERMAFIX par photo). Ce procédé a l'avantage d'être propre et, semble-t-il, efficace.

En définitive, il apparaît que la reproduction des affiches est à la portée d'un bibliothécaire disposant de bonnes connaissances en photographie et qu'elle se révèle indispensable à la gestion moderne d'une telle collection.

Ce rapport n'avait d'autres ambitions que de décrire les différentes étapes du traitement d'une collection d'affiches. Nous nous sommes concentrés sur les domaines essentiels, laissant délibérément de côté les points de détail ou les divers problèmes spécifiques à chaque bibliothèque. C'est ainsi que rien



Martin Peikert. Champéry.
Neuchâtel 1938.



Charles Clausen. 10e Fête Tambours
Fifres Clairons du Valais Romand.
Savièse 23-24 mai 1979

n'a été dit sur les catalogues-matières, les renvois, le coût de l'opération et la durée de sa réalisation. Nous restons, pour toutes ces questions, à la disposition des bibliothèques désireuses de constituer une collection d'affiches.

BIBLIOGRAPHIE

1. Affiche

Généralités:

Das *frühe* Plakat in Europa und den USA: ein Bestandeskatalog/Forschungsunternehmen «19. Jahrhundert» der Fritz Thyssen Stiftung. — Berlin: Mann, 1973.

GALLO, Max. — L'affiche, miroir de l'histoire — miroir de la vie. Analyse critique de Carlo Arturo Quintavalle. — Paris: R. Laffont, 1974. — 315 p.

GALLO, Max. — Geschichte der Plakate; übersetzt von Gaby E. Felsch. — Herrsching: M. Pawlak, 1975. — 315 S.

LO DUCA. — L'affiche. — 3e édition. — Paris: Presses universitaires de France, 1969. — 127 p. — (Que sais-je?; 153).

MÜLLER-BROCKMANN, Josef. — Geschichte des Plakates = Histoire de l'affiche = History of the poster. — Zürich: ABC, 1971. — 244 S.

SCHINDLER, Herbert. — Monographie des Plakats. Entwicklung, Stil, Design. — München: Süddeutscher Verlag, 1972. — 274 S.

Suisse:

MEYLAN, Jean. — Aux urnes, citoyens! 75 ans de votations fédérales par l'affiche/Jean Meylan, Philippe Maillard, Michèle Schenk. — Prilly: A. Eiselé, 1977. — 159 p.

Schweizer Plakatkunst = Art de l'affiche en Suisse = Swiss Poster Art/Red. Wolfgang Lüthy. — Zürich: Verlag der Visualis AG, 1968. — 49, 167, 11 S.

Touristikplakate der Schweiz = Tourism posters of Switzerland = Affiches touristiques de la Suisse = Manifesti turistici della Svizzera: 1880—1940/ (ausgewählt und präsentiert von Karl Wobmann). — Aarau (etc.): AT Verlag, 1980. — 158 S.

Valais:

HUMAIR, Jacques-André. — L'affiche valaisanne: classement et catalogage de la collection d'affiches de la Bibliothèque cantonale du Valais/par Jacques-André Humair et Marc Fachard. — Sion, 1978. — 61 p.

Le *Valais* à l'affiche: expositions, Manoir de Martigny: catalogues/Bernard Wyder. — Martigny: Impr. Montfort, 1977—1978. — 2 vol.

2. *Techniques graphiques:*

BRUNNER, Félix. — A handbook of graphic reproduction processes = Handbuch der Druckgraphik = Manuel de la gravure. — Teufen: A. Niggli, 1962. — 397 p.

WEHINGER, Walter. — L'estampe: gravure et impression. — Neuchâtel: Ides et Calendes, 1980. — 191 p.

Mitteilungen VSB — Communications de l'ABS

BERICHT ÜBER DIE TÄTIGKEIT DER VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER BIBLIOTHEKARE IM JAHRE 1980/81

*der Mitgliederversammlung vom 26. September 1981 in Schaffhausen
erstattet von Dr. Fredy Gröbli, Präsident der VSB*

I. MITGLIEDERBEWEGUNG

August 1980—Juni 1981

In die Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare sind 49 Mitglieder eingetreten, 39 gaben ihren Austritt bekannt oder wurden ausgeschlossen, 5 Mitglieder sind verstorben.